

ON EN PARLE

Une collecte solidaire d'huîtres pour l'ostréiculteur volé

BASSIN D'ARCACHON Le lundi 9 octobre, Thomas Dehillotte, 29 ans, jeune ostréiculteur à Gujan-Mestras, a découvert le vol de 7 tonnes d'huîtres sur ses parcs, en face de Pirailan. L'enquête de la gendarmerie se poursuit pour retrouver les voleurs. Pendant ce temps, les ostréiculteurs du Bassin ont lancé un appel aux dons d'huîtres pour aider le jeune ostréiculteur à reconstituer son stock. « Le geste est à la hauteur de la violence du forfait », témoigne le président des ostréiculteurs du Bassin, Thierry Lafon.



La collecte a débuté. ARCHIVES F.P.

À 660 : la note estimée à 55 millions d'euros

BASSIN D'ARCACHON Jeudi soir, les élus de la Communauté d'agglomération du bassin d'Arcachon sud (Cobas) ont voté la convention de financement des travaux d'amélioration de la desserte du bassin d'Arcachon sud par l'A 660 et la N 250 : construction de deux échangeurs à Gujan (Césarée et La Hume), la création de nouvelles bretelles d'accès et l'élargissement de la route en deux fois deux voies jusqu'au rond-point de Bissérie à La Teste-de-Buch. La note s'élève à 55 millions d'euros et sera payée par la Cobas. Un emprunt de 40 millions d'euros sera, dans un premier temps contracté. Marie-Hélène des Es-gaux, la présidente, a par ailleurs confirmé à une élue qu'un péage sur l'A 660 n'avait jamais été envisagé.

L'héritage financier du Vallon de l'Artoile contesté

LANGOIRAN-CAPIAN Les deux communes du Sud-Gironde ont déposé, chacune, un recours amiable contre l'arrêté préfectoral fixant la répartition des biens et de la trésorerie de l'ex Communauté de communes du Vallon de l'Artoile. Les deux communes protestent contre les critères d'attribution, jugeant la situation « inéquitable ». Le préfet a deux mois pour répondre.

Manifestation des vélotafteurs près de l'aéroport

MÉRIGNAC Les associations Vélo-Cité, Léon à vélo et les cyclistes travaillant sur la zone de Bordeaux-Mérignac appellent à une manifestation jeudi 19 octobre à 16 h 30 au rond-point de l'avenue Marcel-Dassault (près des établissements Dassault) pour demander l'aménagement rapide pour les vélos de l'avenue de Beaudésert qui longe l'aéroport.

L'abattoir se veut exemplaire

BÈGLES Il sera de petite taille et aux mains des éleveurs girondins, qui assurent que leur outil sera à l'abri des scandales

HERVÉ PONS
h.pons@sudouest.fr

Bordeaux vivait sans abattoir depuis 2011. L'agglomération va en retrouver un, pas loin du site de l'ancien, à Bègles cette fois. Les travaux ont démarré sur d'anciens terrains de la SNCF, à Hourcade, au niveau de la sortie 20 de la rocade. Ils dureront 11 mois.

Le projet a été long à porter – 10 années de gestation ; il ne sera pas forcément facile à faire passer auprès d'une opinion publique abasourdie par les images d'abattage révélées par l'association L214 sur le net et des livres témoignages.

Le porteur de l'abattoir de Bègles est le Groupement des éleveurs girondins (1). Cent cinquante éleveurs d'ovins et de bovins répartis sur le département, surtout en Médoc, Sud-Gironde et l'est Libournaise.

C'est le directeur du groupement, Philippe Nompex, qui s'attelle à la

Comme la profession le martèle à l'envi, « être éleveur, c'est aimer ses animaux »

comme la profession le martèle à l'envi, « être éleveur, c'est aimer ses animaux ».

Revue de détails qui n'a rien d'un parcours de plaisir. En premier lieu, ce sera un abattoir de proximité. Les



Philippe Nompex, le directeur du Groupement des éleveurs girondins, sur le chantier qui a démarré à proximité de la rocade, sortie 20. PH. FABEN COTTREAU

animaux girondins ne partiront plus à Bergerac et le transport n'excèdera pas une heure. Donc un stress moins long dans le camion, puis une nuit – la dernière – apaisante... avec des sons qui rappelleront le quotidien de l'animal, des chants d'oiseaux par exemple.

Plus de long trajet

Ensuite, le couloir fatal variera automatiquement de largeur en fonction

de la taille de l'animal, de l'agneau au bœuf. Ensermé, il ne pourra qu'avancer, pas se retourner, ni sauter ou se coucher. Le but est d'éviter les scènes vues sur Internet où l'animal fait demi-tour, avec l'opérateur qui s'écrit à la besogne. « Ici, 4 à 5 bovins seront abattus à l'heure, contre 50 dans les gros abattoirs. Ce rythme permettra aux personnels de travailler bien. Le respect de ceux qui agissent conduit aussi au respect de

l'animal ; c'est dans le stress, dans les cadences, qu'interviennent les dérapages », déclare Philippe Nompex.

Tout sera filmé

Les opérations seront filmées, enregistrées, à l'intention de la direction du Groupement (qui assure qu'elle « ne laissera rien passer ») et des services de l'État. Une équipe réduite, une dizaine de personnes au maximum, dont la moitié à l'abattage, sera re-

REPÈRES

650

Ce sera le tonnage annuel de l'abattoir, considéré comme « très petit ». À comparer à Bergerac avec ses 7 000 tonnes.

120 et 30

Le premier nombre est celui des producteurs de bovins, en partie avec le label Bœuf signature Gironde (moyenne annuelle de 3 400 animaux), qui utiliseront le nouvel abattoir. Ils seront 30 éleveurs d'ovins (6 400 moutons et brebis, 1 600 agneaux de Pauillac annuels).

30

Le nombre de bouchers liés en direct à l'activité du groupement.

70

L'abattoir est financé à 70 % par les éleveurs girondins, via leur groupement, le reste étant des contributions publiques.

dans l'actualité aux côtés de la ville de Mailéon, entachée par son abattoir.

« Pour nous, le bien-être de l'animal est essentiel tout au long de son existence. Ce sont les abus qui conduisent à la radicalisation de certains consommateurs. La profession n'a pas besoin de cela pour vivre des temps difficiles. »

(1) Le groupement, constitué en 1983, est présidé par Serge Chiappa, éleveur d'agneaux et de bovins blonds et bazadais.

À Bordeaux, la transformation

QUAI DE PALUDATE Fermées en 2011, les installations étaient devenues inutiles et coûteuses

Au XIX^e siècle, l'abattoir de Bordeaux était situé dans le quartier de la gare, du côté de l'actuelle place André-Meunier. Il s'installa au quai de Paludate en 1930 et ferma ses portes fin 2011. L'abattoir de Bordeaux connu son apogée au début des années 60 en traitant 35 000 à 40 000 tonnes de viande par an. En 2011, il avait chuté à 2 000 tonnes, soit 20 fois moins que cinquante ans plus tôt, alors que la population de l'agglomération avait explosé. Cet effondrement fut exécuté par la montée en puissance de grandes surfaces qui disposent de leurs propres chaînes d'abattage, et par l'absence d'un important bassin

VALORISATION ET VENTE SUR PLACE



Les anciens abattoirs en pleine transformation. ARCHIVES G. BONNAUD

d'élevage. Dans une stricte logique économique, l'abattoir de Bordeaux aurait dû disparaître à la fin des années 1980. Pour retarder cette échéance, des sommes publiques colossales ont été englouties durant

un quart de siècle. En vain. Aujourd'hui, le site accueille le quartier d'affaires Euratlantique, un site culturel – la halle Boca – et des logements, le tout en cours de réalisation.

L'abattoir est considéré par les éleveurs comme leur futur « outil de développement ».

Aussi, le site ne sera pas seulement un abattoir mais un « atelier de valorisation des viandes », avec notamment : une production de steaks hachés frais (ce sera unique en Gironde à ce niveau immédiat de la chaîne) ; une optimisation de l'affinage des viandes (plus tendres) conservées 50 jours en frigo sur carcasse ; un procédé de suspension des carcasses par le bassin, et non plus la patte arrière, qui assouplit les muscles.

Les professionnels, petits bouchers traditionnels et aussi la grande distribution, dès lors qu'elle est soucieuse de qualité, ainsi que les particuliers, pourront s'approvisionner au « magasin d'usine ». Les produits y seront proposés soit conditionnés, soit à la découpe traditionnelle à façon (rôti, gigot, escalopes et entrecôtes...).

L'APPRENTISSAGE,
ÇA RAPPORTE

35

Du CAP au Diplôme d'Ingénieur, préparez

Il n'est pas trop tard, de nombreuses
santé - social, bien-être
production a

Retrouvez toutes les offres s

nouvelle-aquitaine.fr/bourse-alternance
facebook.com/apprentissage.ca.rapporte